

Jérusalem, des globes de feu sortirent des entrailles du sol et dévorèrent avec une partie des ouvriers épouvantés, les commencements de l'audacieuse reconstruction. Nous laissons en réserve au Tout-Puissant le secret du feu qui, assurément, fera repentir les Juifs francs-maçons ou haineux de leur concours fourni à l'apostasie des Juliens modernes, et ne nous préoccupant que des Israélites honnêtes et bien disposés, nous leur rappelons une épisode de leur histoire qui, avec la grâce de Dieu, pourra devenir, pour eux, un phare.

Israël était en marche vers la Terre Promise. Le roi de Moab, en apprenant son passage, fait venir Balaam, devin célèbre des bords de l'Euphrate, comme auxiliaire de sa colère et de ses fureurs. Il lui offre des présents et lui dit : *Venez pour maudire ce peuple, parce qu'il est plus fort que moi, afin que je sente si je pourrai par quelque moyen le battre et le chasser de mes terres.* Alors se passe cette scène fameuse où Balaam, conduit successivement par le roi sur trois hauteurs différentes, d'où l'on apercevait Israël campé sous ses tentes et distribué par tribus, bénit chaque fois au lieu de maudire, et prononce ces paroles émuës : *Comment maudirai-je celui que Dieu n'a point maudit ? Comment détesterai-je celui que le Seigneur ne déteste point ? Je le verrai du sommet des rochers, je le considérerai du haut des collines . . . Que vos pavillons sont beaux, ô Jacob ! Que vos tentes sont belles, ô Israël ! Elles sont comme des vallées couvertes de grands arbres : comme des jardins le long des fleuves, toujours arrosées d'eau ; comme des tentes que le Seigneur même a affermées ; comme des cèdres plantés sur le bord des eaux.* O Israélites honnêtes et qui n'évitez pas l'augmentation de la lumière, ce Balaam qui a ainsi béni vos frères avec des accents émus et pleins de grandeur a été surnommé le prophète des nations ; tous les prophètes sont sortis d'Israël, un seul excepté, celui-là, et, lorsque, subjugué par l'Esprit de Dieu qui le visitait, il prononça sa prophétie, ses lèvres, à défaut de son cœur, débordèrent en louanges et en bénédictions sur Israël, qu'on lui demandait de maudire. Eh bien ! ô Israélites debout dans la justice et pour les desseins de Dieu ! voici venir bientôt l'occasion heureuse de rendre aux nations chrétiennes, et à l'Eglise leur Mère, la bénédiction qui vous fut donnée au pays de Moab. A l'apostasie qui compte sur votre concours pour l'accomplissement final de l'horrible plan qu'elle